

On petit tatipotse qu'a adé reponsa

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **33 (1895)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

solet dè pè Pully, iò l'avài bu on verro à Priorà avoué cauquies z'amis, ye ve on gaillà acheta su lo mouret dâo pont qu'est proutso dè la Perraudetta, et qu'avài l'ai d'atteindrè.

A la vi que l'étudiant arrevè su lo pont, lo gaillà châtòt bas, sè va branquà à mâtein dâo tsemin, drâi dévânt l'étudiant, et lâi fâ ein bordeneint: « Quelle heure est-y ? »

L'étudiant, on pou ébaubi su lo momeint, s'arrêta franc et vâi bintout avoué quoui l'a à fêrè. Ye ve de suite que cé gaillà étâi on roudou et on che-napan que n'avài pas bouna einteinchon et qu'avài tot l'ai dè lo volliâi einpougni po l'étaidrè que bas, lâi roba sa montra et son porta-mounia, et que sâ-ton bin pou: petètrè po lo tsampâ avau lo pont.

Mâ lo gaillà que sè crâyâi que l'étudiant sarâi dâo coumeint n'agné et ne voliâvè pas ousâ lâi crenâ, sè trompâvè. L'étudiant étâi on petit trapu qu'avài dâo niâi et à quoui lo novè dè Pully baillivè on coradzo dâo diablo, et pè bounheu l'avâi on dordon niolu à la man. Assebin ne fe ni ion, ni dou, et quand l'out l'autro lâi demandâ l'hâora que l'est et que ve quin n'espèce dè co-cardier l'étâi cein, lâi tè fot onna rame-nâie su la teta avoué son dordon, ein lâi faseint: « Il a sonné une ! » que l'autro ve tot épélua et que l'eut couâite dè dècampâ po s'esquivâ onna sèconda tsauda. Ao bet d'on momeint, s'arrêta onco tot étourlo, quand ve que l'étudiant ne lâi tracivè pas après, et ein sè frotteint la teta à la pliace iò l'avâi reçu lo pétâ, ye sè desâi: « Yé tot parâi dâo bounheu dè ne pas l'avâi reincontrâ on hâora pe vito.

On petit tatipotse qu'a adé reponsa.

- Coumeint t'appelè tou, mon valet ?
- Coumeint mon père.
- Et ton père, coumeint lâi dit-on ?
- Coumeint à mè.
- Eh bin vâi; mâ quand on tè criè po medzi la soupa, coumeint te criè-t-on ?
- Oh ! on ne mè criè jamé; su adé quie lo premi. »

Une œuvre de bienfaisance. — Nous savons qu'un groupe d'amateurs de notre ville se propose de donner, les 19, 22 et 24 avril, à la Salle du Cercle Anglais (route d'Ouchy), à huit heures un quart, trois représentations d'opéra, au bénéfice de l'Hospice de l'Enfance et des Diaconies. Le programme comporte le *Portrait de Manon*, opéra comique en un acte, de Massenet, et l'*Amour Médecin*, opéra comique en trois actes, de F. Poise. — Le prix des places (1 fr. et 3 fr.) rendra ces représentations accessibles à chacun. Nous pou-

vons, dores et déjà, dire qu'elles seront fort intéressantes, étant donné le choix des compositions. Nous avons assisté à une répétition: les costumes et décors sont ravissants, les dames charmantes; aussi qu'on se hâte de retenir ses places.

Concert de la Société de Sainte-Cécile.

— C'est avec une vive satisfaction que nous enregistrons le magnifique succès remporté par cette Société dans son concert annuel du 9 courant. L'*Etoile de Bethléem*, de Joseph Rheinberger, la pièce de résistance, a été rendue d'une façon magistrale. M^{me} Troyon, qui avait bien voulu prêter son gracieux concours, a chanté, avec un style et une pureté admirables, un *Air de l'Oratorio Elie*, de Mendelssohn, ainsi que les soli de l'*Etoile de Bethléem*. Cette soirée clôtura brillamment la saison musicale et nous félicitons de tout cœur M. le directeur Langenhan, à qui revient une bonne part des lauriers conquis.

Livraison d'avril de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: L'assurance obligatoire et les caisses litres, par M. Numa Droz. — Le Bailli de Greifensee, nouvelle, par Gottfried Keller. — Le mouvement littéraire en Espagne, par M. E. Rios. — La dictature en Italie, par M. Vilfredo Pareto. — Souvenirs d'un portraitiste, par M. George-P.-A. Healy. — La sensibilité et l'imagination chez George Sand, par M. L. Marillier. — Un ingrat, nouvelle, de Ouida. — Chroniques parisiennes, italiennes, allemandes, anglaises, suisses. — Chroniques scientifiques politiques; bulletin bibliographique.

Bureau, place de la Louve, 1, Lausanne.

Nous extrayons d'un vieil almanach les curieux détails qui suivent:

« L'an 1695, le lac de Neuchâtel fut entièrement gelé, en janvier et février, tellement qu'on passait avec toute liberté de Neuchâtel à Cudrefin. Le fils de l'officier de Cudrefin passa le premier jour de la foire de Neuchâtel (5 février), et porta un pot de vin avec un verre à la main de Neuchâtel à Cudrefin, en ayant bu la moitié pendant le trajet. Trois autres du lieu remportèrent le pot à Neuchâtel, passant sur les pas du jeune homme. Six hommes de St-Aubin, ayant bu ensemble, se prenant tous par la main, traversèrent ainsi le lac sur la glace et allèrent à Estavayer, après avoir dansé un branle au milieu du lac. La ville d'Estavayer les défraya et fit enregistrer leurs noms et surnoms; les religieux les caressèrent beaucoup et leur firent de petits présents. Après eux le trajet fut commun. On trouva sur les registres que la même chose était arrivée 110 ans auparavant. »

Boutades.

Au régiment. Le sergent interroge une recrue:

- Pinteau, combien le capitaine a-t-il de galons ?
 - Il en a trois.
 - L'adjudant ?
 - Un.
 - Et le major ?
 - Quatre.
 - Alors le capitaine-adjudant-major ?
- Pinteau un peu ahuri et comptant sur ses doigts:
- Capitaine, adjudant et major, ça fait huit !

On est sur le point de se mettre à table chez M. Z. où le dîner réunit douze couverts. Entre tout à coup un pique-assiette qui vient s'inviter sans façon. Effarement, chuchotements des convives, en songeant qu'ils vont être au nombre de treize.

— Treize à table, dites-vous ? s'écrie l'incorrigible parasite: ne vous effrayez pas, je mangerai pour deux !

Tisane de pommes. — On constate de plus en plus que la pomme est un fruit excellent, et qu'on en peut tirer une tisane des plus hygiéniques.

Voici la recette de M. le docteur Huchard: Prenez une belle pomme, une reinette autant que possible; pelez-la et coupez-la en huit tranches; versez dessus un demi-litre d'eau bouillante. Laissez infuser deux heures au moins, sucrez et buvez. Le breuvage est agréable, rafraîchissant. Mais si vous voulez flatter encore plus le palais, ajoutez une tranche ou deux d'orange, ou un quart de citron et vous aurez une tisane délicieuse.

Ce mélange, qui renferme des acides végétaux, des substances amères et de l'acide citrique, est vraiment microbicide et diurétique. Il pourra donc rendre des services. C'est presque un remède de bonne femme. Mais les remèdes de bonne femme ont quelquefois du bon. Donc, ô vous qui redoutez les douleurs néphrétiques et les accidents qui en sont la conséquence, buvez, buvez abondamment de la tisane de pomme.

OPÉRA. — Avec le printemps, nous revient l'opéra. La représentation de début aura lieu mardi prochain, 16 courant. Dans le tableau de la nouvelle troupe, nous remarquons les noms de M^{mes} Gregia, première chanteuse légère du Casino Municipal de Nice, et Bouland, première dugazon de l'Opéra-Comique. On dit grand bien des autres artistes; la plupart nous sont inconnus. Attendons.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

rue Pépinet, Lausanne

Grand choix de cartes illustrées, pour Pâques. — Psautiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLLOUD-HOWARD.